

LFL NEWS

PUBLICATION DE LIVESTOCK FEED LTD • N° 37 • JANVIER 2025

L'élevage au *féminin*



Paving the way for sustainable business



At Livestock Feed Limited, our commitment to sustainability transcends business success.

We believe in driving a positive impact by fostering a sustainable way of doing business: one that nurtures people, respects the planet and perpetually optimises processes.



Claude Delaitre Road, Les Guibies, Pailles, Mauritius

T: (230) 286 3900 / 286 1112 | E: livestockfeed.lfl@eclosia.com | www.groupfl.com | Livestock Feed Limited Group (LFL)

MESSAGE

L'avenir rime avec élevage et agriculture

L'élevage n'est pas qu'une affaire d'hommes, nos techniciens vous le diront : derrière la plupart des élevages à succès se trouvent des femmes qui tiennent les rênes ! Nous constatons avec plaisir que des femmes sortent de l'ombre et deviennent des éleveuses entrepreneuses, à l'exemple de Mahdu Roodurmun et d'Arunima Gobin-Bhunjun à Maurice et de Nyoyita Peace au Rwanda. Passionnées par les animaux, elles ont fait de l'élevage leur métier et réussissent très bien. Elles ont commencé petit en apprenant sur le tas, se sont formées auprès des techniciens expérimentés pour se conformer aux bonnes pratiques d'élevage et ont pris des risques en innovant et en développant leur business. Devenant ainsi des modèles d'entrepreneuriat ! Nous espérons qu'elles entraîneront dans leur sillage encore plus de femmes en 2025.

La fin de 2024 a été rythmée, entre autres, par plusieurs séminaires animés par des experts de notre partenaire MiXscience, société innovante spécialisée dans la nutrition et la production animales en France et à l'étranger. Nous veillons à ce que nos clients soient toujours exposés aux bonnes pratiques observées en Europe ainsi qu'aux dernières tendances pour que leurs élevages deviennent de plus en plus performants.

Nos filiales à l'étranger continuent de bien se porter et de se rendre visibles dans les salons et foires d'envergure tels le Salon de l'Agronomie et la Foire Edena à Madagascar ou encore Viv Africa au Rwanda. Nous avons également établi des conventions de partenariat à Madagascar, notamment avec l'Université EPSA pour créer un « pont » entre le monde académique et le monde professionnel.

Pour 2025, LFL a dans le pipeline d'intéressants projets, que ce soit en termes d'innovation d'aliments et de services, de création de valeur, d'accompagnement technique pour tous types d'élevage, de partenariats stratégiques, de développement à Maurice, dans la région et sur le continent africain... Nous continuerons donc sur la même lancée de développement et de valorisation des élevages, portés par nos équipes compétentes, dévouées et toujours au taquet.

Je souhaite une année prometteuse à l'ensemble des employés de LFL ainsi qu'à tous nos partenaires.

Rocky Forget

Sommaire

LFL IN & OUT 4-10

- VIV Africa, le networking agroalimentaire
- LFL Madagascar en partenariat avec l'EPSA
- Un management au top rapporte davantage
- La MCAF découvre les produits LFL
- Avishop sur une bonne lancée
- www.groupfl.com pour tout savoir sur LFL
- Starponte mise sur une plus grande visibilité sur le marché
- Le bien-manger et le bien-boire chez les ruminants
- Tournée aquacole au Kenya et en Ouganda
- LFL Madagascar et la Région de Toamasina valorisent un élevage durable
- Le Salon de l'Agronomie, un carrefour d'opportunités
- Varuna Biodiversité sélectionne le projet Fiharilova

LFL INNOVATION 11

- PREBICEL™, un plus pour la santé intestinale des animaux

LFL FOCUS 12-17

- Quand l'élevage se conjugue efficacement au féminin
- Expérience inédite au Club équestre de Riambel
- Niyoyita Peace: « Dès le départ, voulions devenir une grande ferme »

LFL CONSEILS 18

- Bien gérer l'indice de consommation pour un élevage rentable

LFL RÉGION 19

- Place aux conseils techniques et aux visites



LFL
news

Comité de rédaction:
Rocky Forget,
Christophe Noël,
Catherine Nicolin

Livestock Feed Ltd (LFL)
Rue Claude Delaitre,
Les Guibies, Pailles
Tél: 286 1112
Call Free: 800 11 12
Email: livestockfeed@eclosia.com
Website: www.groupfl.com

VIV Africa, le networking agroalimentaire



LFL Rwanda et Avipro East Africa étaient au nombre des 150 exposants de VIV Africa – anciennement connu comme Poultry Africa – qui s’est tenu en octobre dernier à Kigali. Pendant deux jours, plus de 1 700 visiteurs de 60 pays ont convergé vers ce salon de l’agriculture et de l’élevage pour rencontrer les professionnels du secteur, échanger avec eux et s’informer sur les dernières technologies. Cette année, la majorité des clients de LFL Rwanda étaient de la partie, motivés par les commerciaux de l’entité. « Ils étaient contents de pouvoir participer à ce salon d’envergure, surtout les petits éleveurs dont c’était une première, atteste Fabrice Zarour, Regional Support Business Manager. L’occasion pour eux de sortir de leur ferme pour rencontrer la communauté des éleveurs ainsi que l’équipe de LFL et découvrir ainsi le dynamisme du secteur de la production d’aliments destinés à l’élevage. »

VIV Africa a aussi permis de donner plus de visibilité à LFL, d’autant que le Premier ministre rwandais s’est attardé au stand de l’entreprise, s’enquérant de son activité et partageant son intention d’accélérer le développement du secteur et la professionnalisation des éleveurs.



LFL Madagascar en partenariat avec l’EPSA

Dans le cadre de son engagement en faveur de l’éducation et du développement professionnel, LFL Madagascar, à travers son directeur général, Alexandre Malheiro, a signé en octobre dernier une convention de partenariat avec l’École Supérieure Polytechnique d’Antananarivo (EPSA) – rattachée à l’Université d’Ankatso – représentée par son directeur le Pr Rijalaina Rakotosaona. Cette convention a pour objectif de renforcer le recrutement des viviers de LFL Madagascar, de proposer des stages pré-emplois

et des stages aux diplômés ainsi que des formations aux collaborateurs de l’entreprise. « Une telle collaboration bénéficiera non seulement aux étudiants mais également à notre équipe, car elle contribuera à établir un pont entre le monde académique et le monde professionnel, souligne John Rakotoarisoa, responsable des Ressources humaines, également présent lors de la signature de la convention. Il nous tarde de voir les retombées de cette initiative, d’autant qu’elle nous aidera à investir davantage dans nos talents. »

Un management au top rapporte davantage

Deux experts volailles de MiXscience, Théophile Condy et Pierre Mocquet, ont animé en septembre dernier un séminaire destiné aux éleveurs broilers sur les indispensables du management pour bien réussir son lot au quotidien. Dès le départ, le ton était donné sur le flyer d’invitation pour attirer d’emblée les éleveurs sur l’importance d’un management au top qui peut rapporter davantage. Les deux experts ont repris les bases de l’élevage en les présentant de manière dynamique avec des éléments visuels de comparaison, des photos de pratiques à adopter et celles à proscrire ainsi que des graphiques explicatifs, le tout ponctué de jeux interactifs et d’échanges..

Parmi les indispensables abordés : la préparation de l’arrivée des poussins, le nettoyage et la désinfection du bâtiment – « bien préparer son bâtiment, c’est déjà 50 % de la réussite au démarrage » – l’accès en quantités suffisantes aux aliments et à une eau propre et fraîche, le réglage des assiettes, une température, une ventilation et un éclairage appropriés. Théophile Condy et Pierre Moquet ont insisté, entre autres, sur

le respect des mesures de biosécurité qui doivent se faire dès la désinfection, le choix d’un bon aliment dès le démarrage, un suivi rapproché de l’éleveur : observer, vérifier, stimuler les poulets, mesurer, ajuster, questionner, comprendre, anticiper... L’élevage le plus performant à même de générer plus de profit sera celui qui aura observé à la lettre les bonnes pratiques préconisées par les professionnels en la matière.



La MCAF à la découverte des produits LFL

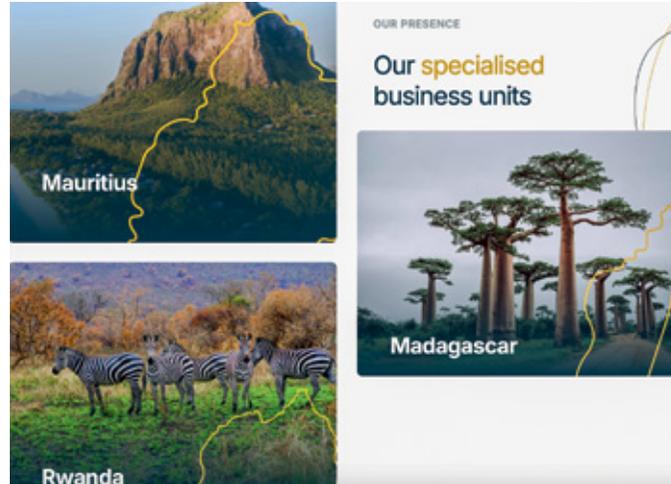


Théophile Condy et Pierre Moquet, experts volailles à MiXscience, ont conduit des formations sur la production d’aliments poissons et autres animaux domestiques, destinées aux équipes de la Mauritian Co-operative Agricultural Federation (MCAF). Des formations qui ont fait également l’objet d’une visite de l’usine de Pailles couplée d’une présentation de l’activité de LFL.

Cette initiative conjointe, LFL-MCAF, visait à familiariser les représentants des boutiques de la coopérative avec les produits LFL afin de parfaire leurs connaissances pour de meilleurs conseils techniques. Ces formations leur ont permis de découvrir les process de production, les contraintes qui y sont liées, mais aussi les opportunités qui en découlent. Au final, les équipes ont pu comprendre les produits et l’importance pour LFL de fournir des aliments de qualité à ses éleveurs-partenaires.

www.grouplfl.com pour tout savoir sur LFL

Un site web informatif, interactif et évolutif qui plaît bien... Ce sont là les retours des internautes qui surfent sur la nouvelle plateforme en ligne du Groupe LFL depuis quelques mois déjà. Le site a été développé par FRCI avec les apports des différentes équipes de LFL Maurice, aussi bien de celles de LFL Rwanda et de LFL Madagascar. Tout y est – l'histoire, les activités, les valeurs, mission, vision et objectifs de l'entreprise, son évolution, ses engagements durables et ses multiples actions innovantes – dans un design épuré rehaussé de visuels. Une véritable vitrine pour l'ensemble des employés et les nouvelles recrues, mais surtout pour les éleveurs et partenaires de LFL. « Au-delà des informations sur LFL, ce site est également un point de contact pour tout éleveur en quête de support ou de conseils techniques, que ce soit à travers nos guides d'élevage, les coordonnées de



nos spécialistes de filières ou de nos applis, explique Catherine Nicolin, Communication Executive. En ligne avec notre principe de transparence, nos résultats financiers y sont également publiés. Enfin, notre site se veut un espace de partage des moments forts de notre entreprise. »

Avishop sur une bonne lancée



Des plateaux aux mangeoires et abreuvoirs, manuels ou automatiques, pour les poussins comme pour les volailles, des chauffeuses à gaz ou électriques ou encore des régulateurs de gaz... Les éleveurs peuvent désormais acheter tous leurs équipements chez Avishop et également se procurer, sur commande, des ventilateurs, extracteurs et batteries pour poudeuses. Sont aussi disponibles des auges et des pipettes pour les élevages porcins.

Depuis sa reprise par Les Pondeuses Réunies (LPR), Avishop a atteint une bonne vitesse de croisière. « Le travail entrepris par l'équipe existante nous a permis d'augmenter la demande en poussins afin d'en distribuer à un maximum d'éleveurs à travers l'île, déclare Terry Umrit, responsable de l'enseigne. À la panoplie d'équipements, nous comptons ajouter très bientôt des aliments pour chiens, Pongo, Waggo et autres, ainsi que des copeaux de bois et des compléments alimentaires pour volailles. » L'avenir s'annonce donc prometteur pour Avishop, avec en prime le développement continu de ses collaborateurs à travers des formations et l'implémentation du système POS – solution numérique permettant de réaliser et de gérer des transactions de vente – pour fluidifier les opérations.

Starponte mise sur une plus grande visibilité sur le marché

Les Pondeuses Réunies Ltd (LPR) a organisé en septembre dernier un séminaire pour les élevages de poudeuses certifiés Starponte – un label de qualité délivré par AFNOR, organisme international de certification. Les éleveurs Ashvin Hardas (Hardas Poultry Co. Ltd), Massoude Emritte (Golden Lay), Vinod Gunnoa (Ferme Soyogo) et Vignesh Ramsamy (Myeer) ont participé à ce séminaire qui portait à la fois sur la commercialisation des œufs Starponte dans les grandes et moyennes surfaces et une solution durable en matière d'énergie solaire. LFL, TNS Consumer Goods spécialisée dans la commercialisation des Fast Moving Consumer Goods (FMCG), Reneworld Ltd, entreprise d'énergie solaire, et l'agence de communication Gung Ho ont tour à tour abordé certains enjeux comme la mise en place future d'un partenariat entre TNS Consumer Goods, les éleveurs Starponte et LFL ainsi qu'une solution durable pour réduire la consommation



électrique dans les élevages. LPR donnera ainsi la possibilité à ses franchisés d'adhérer à ce projet solaire. « Bann seminer Starponte touzour bien interesan pou ran nou ankor plis profesional e sa proze pou enn partenaria avec TNS li enn bel loportinite pou nou elver sertifie Starponte, confie Vinod Gunnoa. Personelman, li pou aid mwa agrandi mo loperasion e vinn plis visib lor marse, sirtou dan bann lotel, restoran ek GMS. »

Le bien-manger et le bien-boire chez les ruminants



Fin octobre et début novembre derniers, Yves Senlis, expert ruminant à MiXscience, a rencontré des éleveurs de petits ruminants et de vaches laitières lors des visites de terrain, qui ont débouché ensuite sur un séminaire axé sur les points incontournables à considérer en élevage. Était également de la partie, l'équipe de recherche de la FAREI qui a parlé des avenues de recherche sur le fourrage local et présenté les différents programmes d'aide aux éleveurs de ruminants.

Au cours de ses visites, Yves Senlis a insisté sur un ajustement approprié du programme alimentaire afin de booster la croissance des animaux. Ses conseils ont porté sur l'importance de l'énergie dans l'alimentation et le juste équilibre entre les aliments et le fourrage : « Il est important de bien calculer la ration des animaux et de fractionner les repas à 2 à 3 fois par jour, de façon à obtenir une nourriture équilibrée sur toute la journée et éviter des pics alimentaires. Il faut également privilégier un usage constant de la pierre de sel sur l'année pour habituer l'animal à consommer la quantité de sel appropriée pour son organisme et lui donner un accès continu à de l'eau potable, surtout en été. » Pendant le séminaire, l'expert ruminant s'est focalisé sur d'autres points essentiels : l'élevage du jeune ruminant, le stress thermique et le confort des animaux.

Tournée aquacole au Kenya et en Ouganda



En fin d'année dernière, Hannaa Darbarry, manager de LFL Riche Terre, s'est rendue au Kenya et en Ouganda pour une visite aux clients et prospects de l'entreprise. Son séjour en Afrique de l'Est a été rythmé par de nombreux démarchages en compagnie de Patrick Irimu, responsable de LFL Kenya, dans une région où la production de tilapias a énormément progressé. « Nous avons eu des retours très positifs sur nos aliments qui, selon nos clients kenyans et ougandais, permettent d'atteindre de bonnes performances de leurs élevages, souligne Hannaa Darbarry. Notre principal challenge demeure toutefois de rester compétitifs par rapport à la concurrence locale et d'avoir du stock sur place pour que nos aliments soient disponibles en continu. »

De son côté, Patrick Irimu (photo) s'est lancé dans une tournée à Kisumu, le cœur de l'aquaculture du Kenya,



pour renforcer le relationnel avec les principaux clients de LFL et explorer de nouvelles opportunités de distribution d'aliments. Ses visites lui ont permis, entre autres, de découvrir les opérations des grandes fermes aquacoles et de négocier davantage de commandes. « L'un des clients m'a parlé particulièrement de l'importance des aliments de qualité dans l'élevage, en faisant référence aux aliments de LFL pour leurs excellents résultats obtenus, confie Patrick Irimu. Il a également souligné notre potentiel d'étendre notre distribution à la Tanzanie. »

PRODUCTION EN HAUSSE

Le poisson, notamment le tilapia, étant la protéine animale la moins chère à produire, l'aquaculture connaît depuis ces dernières années un développement important au Kenya et dans les pays avoisinants, avec une demande qui pourrait atteindre 29 millions de tilapias en 2050. Au vu de cette croissance, LFL, qui assure la distribution d'aliments de démarrage à quelques grosses fermes au Kenya et en Ouganda, verrait sa production augmenter en conséquence. « De 2018 à ce jour, nous avons constaté une véritable avancée dans la production de tilapias, avec des fermes qui pratiquent un élevage à grande échelle pour satisfaire la demande du marché et soutenir la sécurité alimentaire de leur pays, affirme Hannaa Darbarry. Il y a là un véritable enjeu pour nous; en nous appuyant sur la qualité de notre aliment nous visons à établir un meilleur rapport qualité-prix afin de répondre aux attentes de notre clientèle africaine. »

LFL Madagascar et la Région de Toamasina valorisent un élevage durable

LFL Madagascar et la Région de Toamasina (Tamatave) ont un objectif commun : promouvoir une agriculture et un élevage durables et de qualité dans la zone Est de Madagascar. Aussi, les deux parties ont initié une formation sur les filières avicole et piscicole destinée aux éleveurs locaux et à plusieurs coopératives de la région, afin de renforcer leurs compétences dans les deux filières. Elles ont également organisé des visites d'élevages de poules pondeuses et de poulet chair, avec l'apport des techniciens spécialisés. L'objectif étant d'accompagner les éleveurs locaux dans l'amélioration de leurs pratiques et de leur productivité.

FOIRE EDENA, SOUTIEN AUX ACTEURS AGROALIMENTAIRES

De son côté, LFL Madagascar a affirmé son engagement en devenant le sponsor officiel de la première édition de la Foire Edena qui s'est tenue fin octobre dernier à Tamatave. Cet événement de trois jours s'est focalisé sur la valorisation des produits agricoles locaux et le soutien des acteurs de la filière



agroalimentaire, au travers de conférences-débats, de stands d'exposition et de démonstrations. Le clou de cette foire a été un grand road-show dans la ville de Tamatave et ses périphéries, l'occasion de faire savoir que LFL – l'usine et les shops portées par les équipes de vente – est présente à Tamatave. Le temps de cette foire, les équipes de LFL ont rencontré les autorités locales et les présidents des coopératives de la région et ont également visité quelques éleveurs sur leur ferme.



Le Salon de l'Agronomie, un carrefour d'opportunités

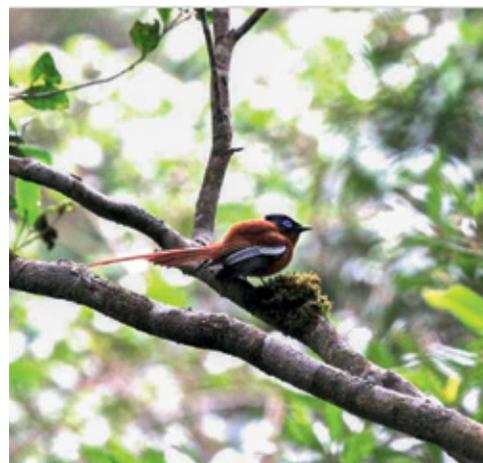


Une plateforme pour donner davantage de visibilité aux professionnels du secteur agricole à Madagascar... C'est ainsi que se définit le Salon de l'Agronomie dont l'édition 2024 s'est tenue en septembre dernier à l'École Supérieure des Sciences Agronomiques (ESSA) à l'Université d'Antananarivo. Un événement auquel LFL Madagascar, sponsor officiel, a contribué activement en animant des forums aux producteurs, chercheurs et organismes agronomiques sur les produits, services et nouvelles tendances en matière d'agronomie. L'occasion également pour l'entreprise de créer des occasions de networking et de témoigner de réussites dans ce domaine aux étudiants présents au salon. Cette année, le Salon de l'Agronomie a misé fort sur les innovations, mais aussi sur le développement durable en y intégrant des dimensions autant environnementale, que sociale et économique.

Varuna Biodiversité sélectionne le projet Fiharilova

Le projet Fiharilova, mené par LFL Madagascar avec ses partenaires Fikambanana Bongolava Maitso (FBM) et l'ONG Miarintsoa, était au nombre des six projets primés par Varuna Biodiversité dans le cadre d'un appel à projets lancé en mai dernier dans la Grande île. Mis en œuvre par Expertise France et financé par l'Agence française de Développement, le programme Varuna Biodiversité a pour objectif d'œuvrer pour la préservation de la biodiversité dans le sud-ouest de l'océan Indien, au bénéfice des populations environnantes.

Le projet Fiharilova, qui consiste en la protection du corridor forestier de Bongolava Maitso (photo), bénéficie ainsi d'une enveloppe de 322 440 euros du Fonds Business Biodiversité océan Indien. À ce jour, ses réalisations vont, entre autres, du reboisement de 50 hectares de zones forestières à la mise en place de 25 pépinières et de 25 parcelles de démonstration, en passant par la formation de 750 paysans sur les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et la sensibilisation de 125 paysans et neuf techniciens de LFL Madagascar.



Source : maison-de-madagascar.ch/

PREBICEL™, un plus pour la santé intestinale des animaux

PREBICEL™ est un produit naturel de haute qualité que LFL a introduit dans ses aliments et recommande aux éleveurs de ruminants – petits et gros –, de chevaux et de cerfs. Cet additif contient des fibres 100 % végétales qui agissent comme des probiotiques; il est produit à partir d'extraits de plantes qui sont des fibres actives, essentielles pour la bonne santé intestinale des animaux et pour l'amélioration de leur microbiote intestinal.

PREBICEL™, une innovation de l'aliment LFL, fait partie de WES Feeds, une gamme d'aliments pour animaux produits par WES Entreprises en Afrique du Sud, et fabriqués à partir de matières premières naturelles de haute qualité.

LES PARTICULARITÉS DE PREBICEL™

Les fibres végétales actives contenues dans PREBICEL™ créent un environnement propice à l'épanouissement d'une flore intestinale saine, nourrissant ainsi les bonnes bactéries intestinales. Ces bonnes bactéries améliorent la capacité de digestion des animaux et augmentent l'efficacité d'extraction des nutriments de l'aliment qui les contient, donc occasionnant moins de rejets dans l'environnement. À titre d'exemple, PREBICEL™ s'avère utile dans des cas de troubles chroniques fréquemment rencontrés dans les parcs d'engraissement de bovins avec une forte consommation de concentrés à base de céréales.



SES BIENFAITS

Ajouter PREBICEL™ dans les aliments améliore la santé intestinale et par conséquent la digestion; il renforce le système immunitaire de l'animal, augmente sa longévité et booste sa performance. De ce fait, PREBICEL™ contribue à améliorer la productivité des élevages.

COMMENT UTILISER PREBICEL™ ?

PREBICEL™ peut être mélangé aux aliments secs pour ruminants directement sur la ferme en préparant leur ration quotidiennement, ou comme un additif à l'usine dans les concentrés produits. LFL l'a testé dans l'alimentation des petits ruminants avec un retour très intéressé de la part des éleveurs, d'autant plus que le produit est composé d'acacia, qui est synonyme d'un fourrage de qualité supérieure.

Quand l'élevage se conjugue efficacement au féminin



« **L**'élevage de broilers de Mahdu Roodurmun coche tous les critères de bonnes pratiques », affirme Deeraj Dookeeram, Technical and Commercial Officer à LFL. Bâtiment bien entretenu, ventilé et protégé d'intrusion de nuisibles, mesures sanitaires en vigueur, mangeoires et abreuvoirs installés conformément aux distances préconisées, litière en bon état, stockage d'aliments à l'abri dans un cagibi aéré et protégé par une porte grillagée, réservoirs d'eau placés aux endroits appropriés... autant de bonnes pratiques respectées qui font de l'élevage de Mahdu Roodurmun une entreprise performante et rentable.

En 2013, Ganeswar Roodurmun et son épouse Mahdu, se lancent dans l'élevage avec 1 000 broilers. À sa mort, Mahdu décide de continuer le business qui se monte alors à 2 000 broilers. « Koumansman, li pa ti fasil pou mwa me mo finn anvi kontinie sa lelvaz-la parski li ti pe bien marse e osi parski mo bien kontan okip pou. Mo finn gagn boukou led ar LFL lor manze e bann pratik ki bizin respekte. Kouma mo gagn enn problem mo apel M. Deeraj! Mo finn touzour ekout tou bann konsey LFL e se lakoz sa ki mo finn kapav agrandi mo lelvaz. »

Aujourd'hui, l'élevage de Mahdu Roodurmun comprend 4 000 broilers. Elle a fait construire un deuxième bâtiment à l'étage pour abriter 2 000 broilers additionnels et elle projette d'en installer un autre de même capacité. L'éleveuse entrepreneure ne ménage pas ses efforts pour s'occuper de « ses poules ». Il n'y a qu'à la voir déverser avec adresse les sacs d'aliments de 25 kg dans les mangeoires pour mesurer son implication dans la bonne marche de son élevage. Si elle est seule à le gérer, elle peut néanmoins compter sur l'aide régulière de ses deux enfants, Vahist et Shiksah.

« Elle a une bonne maîtrise des techniques et le résultat se voit sur ses broilers qui sont en bonne forme avec un poids avoisinant, pour la majorité, 2,9 kilos au terme de 40 jours d'élevage, alors que le poids standard se situe autour de 2,3 kilos », souligne Deeraj Dookeeram. À cela Mahdu Roderman répond : « Kan ou respekte tou bann bon pratik ki bann profesyonel rekomande ou lelvaz sir pou performan. Lelviz pa fer zis pou bann misie, bann madam osi kapav fer enn lavenir dan sa biznes-la! » Elle en est la preuve!



Expérience inédite au Club équestre de Riambel

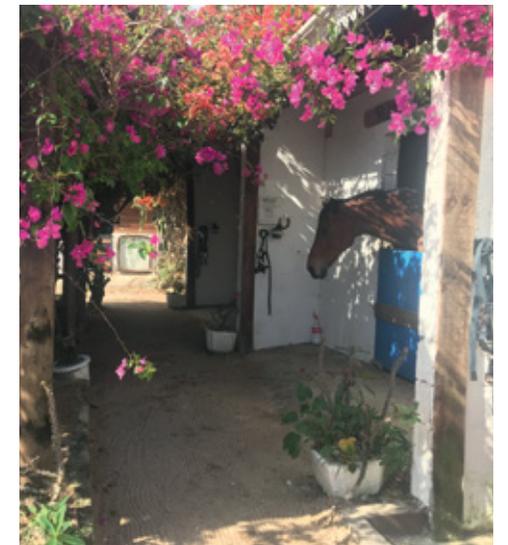
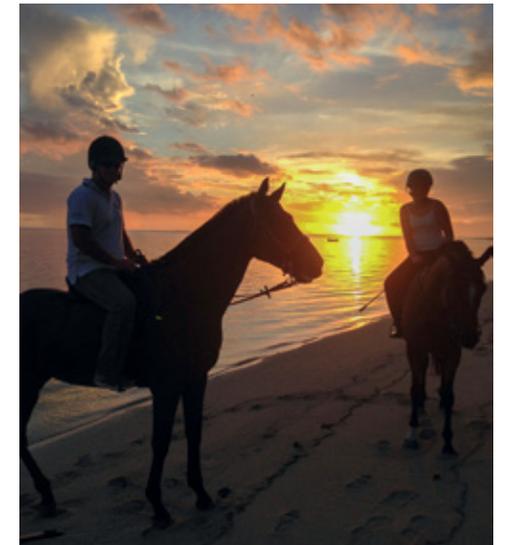


Un coucher de soleil magique, des paysages empreints de sérénité, une ambiance unique... tout est réuni pour faire des balades à cheval en bord de mer – proposées par le Club équestre de Riambel – une expérience inédite. Créé et géré, depuis 25 ans, par Arunima Gobin-Bhunjun, cavalière passionnée, le club se situe quelque peu en retrait de la plage, dans un cadre rustique composé d'un manège et de box agréablement agencés autour d'un kiosque. Ici, 24 poneys et chevaux, pour la plupart d'anciens chevaux de course, règnent en maître, bichonnés par Arunima et son équipe de palefreniers/cavaliers.

Opérationnel tous les jours, le centre propose des leçons d'équitation, mais est surtout réputé pour ses balades à cheval sur la plage, au coucher du soleil. De par sa particularité, la plage de Riambel se prête à de longues balades qui s'étendent aux récifs, car le lagon est étale et sans coraux, et ne présente aucun risque pour l'environnement comme pour le cheval. « *Au-delà de simples balades, nous voulons offrir, aux touristes et aux locaux, une expérience équestre unique, souligne Arunima Gobin-Bhunjun. C'est ainsi que nous avons, avant chaque balade, une demi-heure de préparation avec les cavaliers – qu'ils soient professionnels ou novices – pour les briefer sur le cheval qu'ils vont monter, sur comment l'aborder et faire un avec lui pendant la promenade. Chaque cheval est accompagné par un membre de l'équipe, ce qui renforce davantage l'aspect sécurité.* »

Arunima Gobin-Bhunjun a longtemps été au four et au moulin, gérant le centre, son équipe, les balades et le marketing auprès du marché touristique, tout en donnant à « ses » cavaliers le support nécessaire pour les championnats nationaux qui se tiennent régulièrement. Diplômée en gestion, elle a acquis son savoir-faire en bouquinant et en s'entourant de personnes expérimentées en équitation et de partenaires spécialistes, entre autres de l'alimentation – les 25 ans d'existence du centre fêtés fin 2024 coïncident d'ailleurs avec ses 25 ans de partenariat avec LFL. « *Gérer un centre équestre n'est pas de tout repos, d'autant que nos chevaux sont pour la plupart d'anciens chevaux de course qui ont été entraînés dans des conditions spécifiques. Quand nous les récupérons, nous avons tout un travail de réadaptation et de rééducation pour les conditionner dans de nouvelles activités.* »

Être femme entrepreneure dans le milieu équin n'a jamais posé problème à Arunima. « *J'ai toujours cru en moi et me suis donnée à fond pour y arriver et développer la vision de mon centre. Avec le Covid, j'ai appris à me réinventer, à oser de nouvelles activités, en montant par exemple des box supplémentaires pour accueillir des chevaux de course ayant besoin de repos; j'ai d'autres projets dans le pipeline. Tout métier comporte des challenges que l'on doit pouvoir affronter, qu'on soit homme ou femme! Le cheval m'a appris le dépassement de soi, la résilience dans des moments difficiles, l'empathie et la justesse dans mes choix.* » Tout ce qu'il faut pour tenir et réussir!



3 QUESTIONS À NIYOYITA PEACE, MD, PIG FARMING ON GRAND SCALE

« Dès le départ, nous voulions devenir une grande ferme »

D'éleveuse de quelques porcs à ses débuts en 2017, Niyoyita Peace est aujourd'hui propriétaire de Pig Farming on Grand Scale Ltd à Ntarama dans la province de l'Est du Rwanda. Sa ferme fait partie de l'un des sept centres d'élevage de porcs créés en 2022 dans le cadre d'un partenariat entre Enabel – agence belge de développement qui soutient l'entrepreneuriat des femmes en Afrique –, et le Rwanda Agricultural Board, et à ce titre, elle approvisionne en semence de porc de haute qualité les éleveurs de la province et au-delà. Pig Farming on Grand Scale est également réputée pour l'approvisionnement en porcelets de qualité supérieure et l'engraissement des porcs destinés à l'abattage.



COMMENT VOTRE ÉLEVAGE PORCIN A-T-IL PROGRESSÉ DEPUIS QUE VOUS L'AVEZ LANCÉ EN 2017 ?

Quand nous l'avons démarré, nous n'avions que dix porcs, mais déjà nous avons une vision de devenir une ferme moderne. Comme nous avons des connaissances limitées sur la production porcine, nous avons décidé de chercher de l'aide et des connaissances auprès d'un fermier expérimenté. Le démarrage de notre élevage n'a pas été facile, car nous avons été confrontés à des challenges, entre autres, des maladies qui ont entraîné la mort des animaux, la mortalité des porcelets et le manque de clients pour la viande de porc.

Mais ces situations n'ont pas impacté notre vision, d'autant que le gouvernement rwandais a commencé à encourager la production porcine. En 2022, nous sommes devenus un centre d'élevage de porcs, ce qui nous a permis d'augmenter le nombre de nos partenaires. Actuellement, nous fournissons de la semence de porc de pure race aux producteurs dans le pays et des porcs engraisés (castrés, verrats et porcs à l'engraissement) dans d'autres pays, en particulier la République démocratique du Congo.

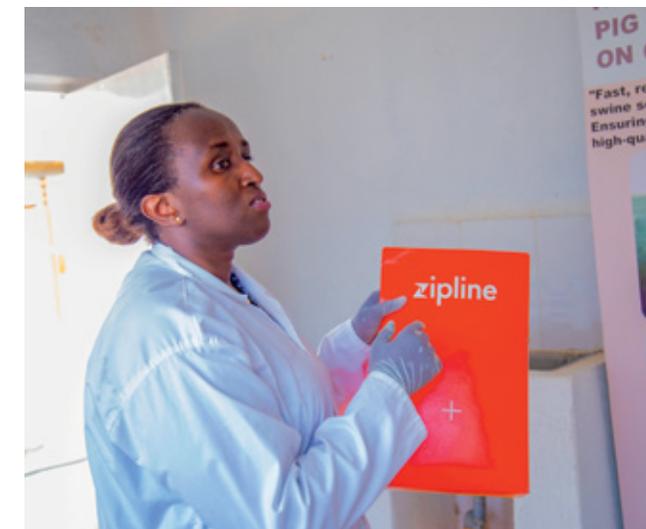
QU'EST-CE QUI FAIT LA FORCE DE VOTRE ÉLEVAGE ?

Nous possédons de bonnes races qui influent sur le poids des porcs, car des races pures entraînent des prises de poids plus élevées. Nous veillons à avoir de bons programmes d'alimentation, avec une qualité et des quantités appropriées. Car de grandes quantités d'aliments de moindre qualité entraînent une faible croissance des porcs, et inversement : des aliments de bonne qualité mais en quantités insuffisantes peuvent induire également un retard de croissance chez les porcs. Depuis que nous utilisons les aliments de LFL Rwanda, nous avons noté une nette amélioration des performances de nos porcs, qui affichent un poids supérieur.

Nous sommes aussi très à cheval sur les mesures de biosécurité, qui réduisent l'incidence des maladies dans notre ferme; nous avons un faible taux de mortalité et de morbidité chez nos porcs. La force de notre élevage, c'est également le travail d'équipe. Nos employés, qui sont par ailleurs tous qualifiés, sont impliqués dans la prise de décision. Il y a un bon leadership et un suivi constant de la progression de la ferme.

COMMENT VOYEZ-VOUS ÉVOLUER LE MARCHÉ PORCIN AU RWANDA ?

Par rapport aux années précédentes, le marché porcine connaît une forte augmentation due à la croissance démographique. Aujourd'hui, on consomme davantage de viande de porc en raison aussi du manque de terres pour le pâturage des animaux, ce qui entraîne une forte diminution des produits à base de viande de bovins, d'ovins et de caprins.



Bien gérer l'indice de consommation pour un élevage rentable

by Pierre Moquet
Spécialiste avicole miXscience

L'indice de consommation (ou *Feed Conversion Ratio* – FCR) équivaut au nombre de kilos d'aliments nécessaires pour produire un kilo de poulet vif. Le coût alimentaire représentant 75 % du coût de production, la maîtrise du FCR est donc un enjeu crucial pour la rentabilité de la filière avicole. Une bonne maîtrise technique tout au long de la vie du lot permet de valoriser le potentiel de l'aliment et ainsi de réduire le FCR.

OPTIMISATION DU DÉMARRAGE

Le démarrage est une étape cruciale pour optimiser le facteur de conversion alimentaire (FCR). À l'éclosion, le poussin est fragile avec un système digestif immature. Durant la première semaine, l'intestin se développe quatre fois plus vite que le reste de l'organisme. Garantir un environnement confortable dès le départ favorise une meilleure valorisation de l'aliment sur toute la période d'élevage.

Les poussins, incapables de réguler efficacement leur température avant 10 jours, perdent de la chaleur par

les pattes si la litière est froide. Préchauffer le bâtiment pour atteindre une température de litière de 32°C permet d'économiser jusqu'à 6 points (-0,06) de FCR. Un accès rapide à l'aliment et à l'eau est également déterminant pour le développement intestinal : couvrir 40 % de la surface au sol avec des sources d'aliment (sur papier, becquées, assiettes) et fournir une eau fraîche et potable aident à atteindre l'objectif de 90 % de jabots pleins en 24 heures, optimisant ainsi le FCR de 3 points. Maintenir un niveau de dioxyde de carbone (CO₂) sous les 3 000 ppm grâce à une ventilation adaptée garantit une bonne oxygénation, essentielle pour la croissance, et peut réduire le FCR de 4 points.

ASSURER LA SANTÉ EN PHASE DE CROISSANCE

Les fines alimentaires contiennent également des nutriments essentiels. Encourager la consommation des poulets, par exemple en coupant temporairement les chaînes d'alimentation, peut économiser jusqu'à 3 points de FCR. Une eau potable et fraîche (< 20°C) est tout aussi importante ; elle favorise le confort digestif et évite des dérives de FCR pouvant atteindre +0,08 en cas d'entérites sévères.

EXPRIMER TOUT LE POTENTIEL EN PHASE DE FINITION

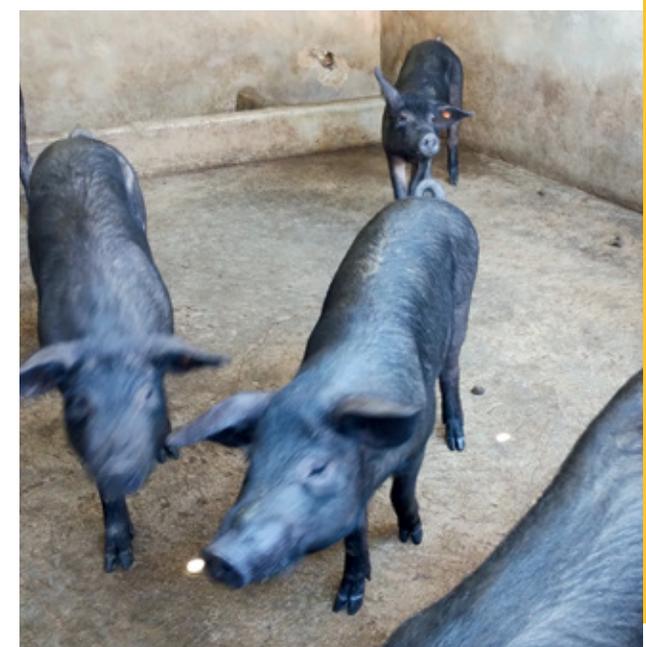
Chaque jour gagné pour atteindre le poids cible réduit le FCR de 2,5 points. Il est crucial de garantir un accès suffisant à l'eau et à l'aliment, avec une pipette multidirectionnelle pour 15 poulets et une assiette pour 80 poulets. Ajuster le niveau d'aliment dans les assiettes limite également les gaspillages. Ces pratiques combinées permettent d'économiser de 2 à 6 points de FCR.

En appliquant ces mesures tout au long des différentes phases d'élevage, il est possible de réduire efficacement le FCR tout en maximisant la santé et la croissance des poulets, contribuant ainsi à une production avicole efficace et plus durable, avec une meilleure utilisation des ressources.

KOZE RODRIGUES

Place aux conseils techniques et aux visites

Dans le cadre du World Food Day, la Commission de l'Agriculture a organisé fin octobre 2024 une foire agricole afin de promouvoir l'agriculture et l'élevage à Rodrigues. Cette foire, qui a eu lieu dans l'enceinte des locaux de la Commission à Citronnelle, a attiré une foule importante de particuliers pouvant s'approvisionner en légumes, plantes et viande des éleveurs professionnels ainsi que de basse-cour. Lors de l'événement, le stand de LFL a été un point de convergence pour de nombreux visiteurs en quête de conseils techniques. Laurette César, technico-commerciale basée sur l'île, et Terry Umrit, expert en élevages avicoles et porcins, qui s'était déplacé pour l'occasion, ont répondu à leurs multiples questions. L'entreprise a profité de cet événement pour sensibiliser les Rodriguais à l'importance de toujours se référer à l'âge de l'animal avant de choisir un aliment afin qu'il puisse bénéficier des nutriments adaptés à sa croissance. Outre sa présence à la foire, Terry Umrit a également fait des visites techniques de quelques fermes : « Elles m'ont permis de constater que les éleveurs porcins rodriguais sont à cheval sur l'alimentation de leur cheptel ; ils donnent les bons aliments à chaque étape de la vie de leurs animaux, ce qui fait que les résultats démontrent de bonnes performances tant sur la qualité, que sur la quantité des aliments consommés. »





UN NOUVEAU LOOK QUI A DU CHIEN !

